

**RÔLE DU KAMISHIBAI DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA
COMPRÉHENSION ORALE EN CLASSE DE FLE AU COLLÈGE /
ROLE OF KAMISHIBAI IN THE DEVELOPMENT OF ORAL
COMPREHENSION IN COLLEGE FLE CLASSES¹**

DOI: [10.5281/zenodo.17928490](https://doi.org/10.5281/zenodo.17928490)

Résumé : Notre recherche vise à étudier l'impact du kamishibai sur l'amélioration de la compétence orale chez les apprenants de deuxième année moyenne. Il est considéré comme une méthode éducative visant à faciliter l'acquisition de la production orale à partir de l'exploitation des textes narratifs en classe de FLE. Nous avons utilisé le kamishibai comme support pédagogique pour évaluer comment cet outil favorise l'expression orale et encourage les apprenants à produire pendant les séances dédiées à l'oral. Pour évaluer son efficacité, nous avons mené une expérimentation auprès des apprenants de 2AM, comprenant une étude comparative entre la narration orale de l'enseignant et l'intégration du kamishibai. Nos résultats mettent en évidence l'effet positif de l'utilisation de cette technique sur l'amélioration de la production orale des apprenants, ce qui contribue à leur motivation et leur engagement en classe de FLE.

Mots-clés : kamishibai, production orale, compétences, enseignement, apprentissage, compréhension orale, récit.

Abstract: Students in French as a foreign language instruction to develop oral expression, as it is a method of education that helps students develop verbal communication skills by analyzing narrative texts, which are included in the curriculum as part of the curriculum. For the purpose of evaluating the effectiveness of kamishibai, we conducted a field study using different educational methods: first, the traditional method of narration by the teacher, and second, narration by kamishibai in order to evaluate the efficiency of the method by encouraging learners during oral expression classes. Based on the results of the research, this tool can significantly strengthen and develop students 'oral expression skills by incorporating it into their pedagogical education.

Keywords: Kamishibai, oral expression, students, education, learning, listening comprehension, story.

Introduction

L'activité de l'oral est souvent prise par les apprenants faibles langagièvement en tant qu'obstacle dans l'acquisition du FLE. La compétence de l'oral est toujours source de troubles linguistiques chez les apprenants et notamment la peur d'être moqués par leurs camarades. Cette situation provoque chez la majeure partie des apprenants la réticence à la prise de la parole en public, la timidité, etc.

Si on fait un point en Algérie sur la place de l'oral dans le programme du FLE, *ipso facto* on remarque que l'écrit prend le dessus. En effet, l'oral était resté pour longtemps le parent pauvre de l'école algérienne, le passage ci-dessous explique clairement cet état de fait : « *L'oral a été depuis longtemps considéré comme un non-objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre* » (Halte, Rispail, 2005 : 12). L'acquisition d'une langue seconde avec ces compétences semble être l'une des principales sources d'anxiété pour l'enseignant lors de son enseignement et pour

¹ **Leila BELKAIM**, University Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie, belkaimleila@gmail.com, **Kheira CHERIF HOSNI**, étudiante en Master 2, Université Ibn Khaldoun, Tiaret Algérie, cherifhosnikheira@gmail.com

l'apprenant pendant son apprentissage, cette perturbation découle souvent de l'absence d'outils didactiques faciles à utiliser.

Donc, la maîtrise de l'oral est jugée comme la compétence la plus difficile à acquérir dans les cours de français pour les apprenants défavorisés linguistiquement, où les activités orales provoquent souvent de nombreuses difficultés chez eux comme : la peur de parler devant un public, manque de vocabulaire, confiance ...etc. A cet effet, l'enseignant se trouve pris en otage par les problèmes sus cités, devant jongler avec ses propres idées contradictoires inévitablement, sa perception et son métier d'enseignant de français ainsi de son rôle de communicateur linguistique. De même, les apprenants seront affrontés aux idées qu'ils ont intégrées dans leur entourage. Cependant, il est important de mettre l'accent sur le développement de la compréhension orale en les encourageant à être attentifs et à s'exprimer librement sans crainte.

Avec la venue de l'approche par compétence dans le système éducatif algérien (2003), on perçoit une véritable prise de conscience de la compétence de l'oral. Cependant il est à préciser que son enseignement n'est pas une chose aisée, même s'il demeure une activité dynamique. Dans ces conditions difficiles l'enseignant est appelé à trouver des méthodes d'apprentissage plus efficaces, innovantes en passant par des pistes plus plaisantes et ludiques. Pour pouvoir travailler au mieux le français langue étrangère, surmonter les difficultés langagières, il était nécessaire de cibler les besoins des apprenants et mettre des dispositifs pertinents en place tel que le Kamishibai. Avec la mondialisation et l'émergence des supports médias, le monde est devenu très développé où le kamishibai apparaît comme une nouvelle technique didactique en FLE. Cet outil a eu un grand succès dans deux domaines importants :

- économique ; en offrant une opportunité de gagner l'argent et d'améliorer la pensée humaine.
- éducatif ; en développant les compétences orales des apprenants telles que : la compréhension orale, la motivation, la production orale.

Le kamishibai est un instrument attrant facile à utiliser parmi tant d'autres, grâce à ses constituants qui comprennent des planches cartonnées, le gaito et le butai peuvent servir à la motivation des apprenants surtout en stimulant leur imagination dans le processus d'apprentissage. Cet outil ludique se présente de manière attrayante aux apprenants à travers sa forme qui ressemble à une petite valise, ses images animées et la voix du présentateur qui permet aux spectateurs de vivre l'histoire telle qu'elle est.

Notre objectif à travers cette recherche est de mettre en évidence l'efficacité du kamishibai en tant que support éducatif en se concentrant notamment sur le développement de la compréhension orale en classe de français langue étrangère, afin d'aider les enseignants à l'utiliser et d'encourager les apprenants à s'immerger dans le processus d'apprentissage. Donc, nous avons la possibilité de synthétiser notre problématique de recherche en une seule question générale :

L'exploitation du kamishibai en classe de FLE encourage-t-elle l'amélioration de la compréhension orale chez les apprenants de la deuxième année moyenne ? Pour mieux saisir notre champ de recherche, nous avons proposé des hypothèses qui résident dans :

- Le kamishibai pourrait encourager les apprenants à s'immerger dans un environnement d'apprentissage stimulant et développer leur compréhension orale.
- Le kamishibai pourrait être un élément de motivation supplémentaire.
- Le kamishibai pourrait être un bon support éducatif pour optimiser la narration et mettre l'apprenant dans le bain d'apprentissage.

Pour répondre à cette problématique, nous avons appuyé notre analyse sur une comparaison en classe de langue en utilisant un questionnaire adressé aux enseignants. Cela nous amènera à décrire le déroulement d'une séance de l'oral en classe de deuxième année moyenne. Ensuite, nous avons comparé l'impact du kamishibai sur la

narration classique afin de tester son efficacité didactique dans l'amélioration de la compréhension orale chez les apprenants.

1. Cadre théorique et conceptuel

Qu'est-ce que le kamishibai

Le kamishibai est une forme de narration japonaise qui prend plusieurs présentations : le kamishibai est un concept composé, constitué de deux mots « Kami » c'est le papier et « shibai » c'est le théâtre (Dictionnaire Larousse 1995 : 98). A travers cette présentation nous avons compris que le kamishibai est un terme qui se compose de deux parties, ainsi il pourrait être interprété comme théâtre de papier. Et comme un moyen ludique il constitue à la fois une méthode captivante et divertissante pour narrer des histoires, ainsi qu'un outil pédagogique efficace pour encourager l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, de l'expression orale et artistique. Il stimule également la communication et la collaboration entre les enfants, tant lors de la création que lors des échanges qui suivent la représentation. Nous pouvons dire à travers cette présentation que cet outil est considéré comme un objet d'échange qui favorise un climat d'interaction et de motivation entre les enfants.

Pour Pedley et Stevanato : Le kamishibai se présente comme un instrument novateur afin de renforcer les compétences en expression orale des apprenants. Il favorise une lecture à haute voix où l'intonation, les pauses et les émotions sont essentielles pour rendre le récit captivant. En engageant l'auditoire dans la théâtralisation du récit. Cette méthode permet une participation active. De plus, l'attention portée à la présentation visuelle et à la lecture des images a une meilleure compréhension du récit.

Selon Pedley et Stevanato

Le kamishibai se présente comme une succession de planches illustrées, glissées dans un castelet en bois (ou butai) à trois portes. Chaque planche met en scène un épisode de l'histoire : sur le côté recto, le public voit l'image, alors que sur le côté verso, le-la conteur-euse peut lire le texte. C'est un outil ludique qui permet de favoriser une écoute active du récit, tout en donnant l'envie de produire et raconter à son tour.
(Pedley, M & Stevanato, 2016 : 7)

A partir de cette citation, nous pouvons souligner que la technique du kamishibai a eu un grand succès grâce à ces composantes comme les planches illustrées, le gaito et le butai en contribuant à l'amélioration des compétences orales des apprenants notamment en ce qui concerne : l'écoute, la compréhension orale et la production orale. De plus, selon Montelle :

Le kamishibai c'est une technique se compose de quatre éléments : un narrateur et son public, un castelet et des planches en papier. Le castelet est une boite rectangulaire en bois ou en carton : sur le devant trois volets que l'on peut fermer lors des déplacements et qui au début de la narration, se rabattent symbolisant la scène du théâtre : le dos de la boite est vide pour que le narrateur puisse lire le texte imprimé au verso de la planche ; une glissière pour faire passer les planches ; une poignée sur le haut de la boîte pour faciliter le transport. (Montelle, E, 2018 : 55)

Le kamishibai est un outil ludique et interdisciplinaire qui vise plusieurs enjeux pédagogiques pour le développement de la compétence orale tels que : l'éveil de l'imagination, un moyen de communication verbale, l'apprentissage de la collaboration, etc. Donc, ce dernier permet de contribuer à la narration habituelle et même de favoriser un endroit d'interaction active servant à faciliter l'apprentissage.

Le kamishibai vient d'ailleurs

En 1930, où la crise économique est plus haute et le travail presque inexistant auquel l'origine de cette idée au japon réside dans la pauvreté des gens. Le kamishibai est considéré comme une opportunité de gagner de l'argent et d'améliorer la pensée humaine à travers la narration par le biais des photos défilées. Donc, il suffit d'avoir un vélo et une bonne voix pour se faire. Cet outil a eu un grand succès grâce à sa qualité artistique du dessin et à la narration qui se présente sous forme de feuillets. La majorité des artistes se focalisent sur lui par la création des récits afin de le vendre aux éditeurs.

Dans le domaine pédagogique il y avait une enseignante chrétienne qui s'appelle IMAI YONE qui suit une formation de missionnaire sur l'impact du kamishibai auprès des enfants. Ce projet a été convaincant en 1938 où l'effet de cette technique n'est pas seulement une finalité dans le cadre d'enseignement /apprentissage du FLE mais elle répond aussi à aider les enfants à améliorer leurs imaginations, d'affronter les obstacles de la vie voire de contribuer à l'acquisition des trois habiletés essentielles et aux objectifs qui se résument à la compréhension orale, la production orale et l'interaction.

L'exploitation du kamishibai dans une classe de FLE

En tant que le kamishibai est un outil de création pédagogique qui sert à simplifier l'apprentissage des textes narratifs chez les apprenants, nous avons intégré le conte comme un exemple par le biais du kamishibai afin d'assimiler le contenu des histoires. Le but de cette exploitation est d'améliorer différentes opérations qui guident les apprenants à aboutir à une bonne expression orale. L'histoire que nous avons abordée parle de « *la cigale et la fourmi* »: c'est un récit fictif au cours duquel une cigale voit une fourmi travailler tout le temps pour se procurer de la nourriture pendant l'hiver, la cigale s'est moquée d'elle pendant toute la saison d'été mais finalement elle a découvert qu'elle n'a aucune provision à cause de son chant et sa paresse. Donc, pour aboutir à notre objectif il est important d'amener l'apprenant à vivre l'histoire telle qu'elle est, cela permettra de capter la morale intrinsèque du récit, ainsi l'utilisation de cet outil contribue à encourager l'intérêt des apprenants pour la lecture, ce qui est crucial pour leur apprentissage. Concernant la production orale, la classe de FLE nécessite des supports facilitant la communication verbale comme le projet du kamishibai afin de narrer un récit. Cette technique n'est pas seulement un outil de narration, mais aussi elle répond à plusieurs objectifs en même temps qui se résume dans : l'écoute, l'interprétation des images, la concentration, l'encouragement de la participation active...etc.

Selon Vernetto

Le kamishibai est un objet culturel qui entretient l'imagination de l'enfant, il l'aide à prolonger sa pensée, favorise sa réflexion, et ouvre son esprit et sa curiosité vis-à-vis des personnages et des récits qui habitent le théâtre en papier. C'est donc une source d'enrichissement culturel et de développement cognitif car l'élève sera capable de se concentrer, la visualiser et l'imaginer à partir de l'écoute d'un récit. (Vernetto, G, 2018 : 44)

Dans la classe de FLE, le théâtre en papier se déroule d'une manière organisée en respectant les règles de sa crédibilité, les apprenants (une classe entière) sont positionnés devant la scène (à ce moment les portes du kamishibai sont fermées) et les apprenants sont curieux de savoir ce nouvel outil « qu'est-ce que c'est ? » mais à partir de la première illustration et à l'aide des images mobiles, ils vont découvrir qu'il s'agit d'un instrument de narration qui se focalise beaucoup plus sur l'aspect visuel. Ensuite, l'enseignant commence l'explication de l'histoire avec des images (chaque photo prend un événement particulier) puis il continue de raconter jusqu'à la fin du récit. Généralement, toutes les formes de narration fonctionnent comme cela où

l'enchainement des évènements se décline sous forme d'une bande qui accompagne le développement de l'histoire, mais dans d'autres situations le conteur explique juste le début et laisse le reste pour l'imagination, autrement dit, les spectateurs (les apprenants) essaient d'imaginer ce qui va se passer ensuite dans une situation donnée. L'enseignement/apprentissage du FLE a besoin de ce genre de théâtre en papier car il peut être transformé en un projet de classe engageant. Le kamishibai permet d'explorer diverses idées offrant aux apprenants la possibilité de travailler de manière pluridisciplinaire sur un thème donné. Pour résumer, nous pouvons dire que cette boîte magique pourrait évoluer pour devenir un outil technologique moderne adapté aux besoins de notre époque.

Cadre méthodologique

L'étude est effectuée dans une classe de deuxième année moyenne où l'expérimentation se déroule avec deux groupes distincts au sein de la même classe du même niveau et dans le même établissement « Amer Yagoub » à Ksar Chellala, Wilaya de Tiaret.

Pour mieux comprendre le terrain, nous avons choisi une classe qui se compose de trente apprenants : 12 garçons et 18 filles. Le premier groupe contient 15 apprenants qui n'utilisent pas la technique du kamishibai comme outil de narration dans leur étude, tandis que le deuxième groupe va l'intégrer dans leur processus d'apprentissage lors de la séance de l'oral. La mise en œuvre de l'expérimentation permet de vérifier la validité des résultats sur le terrain en comparant deux groupes de la même classe afin d'évaluer l'efficacité du kamishibai sur le développement des compétences orales chez les apprenants, telles que la compréhension orale, l'interaction, la concentration, etc. Dans cet établissement, les textes narratifs sont enseignés de manière traditionnelle en écoutant le récit tel qu'il est raconté oralement par l'enseignant. Pendant la séance de l'oral, la procédure expérimentale est mise en œuvre : avec le groupe témoin restant inchangé et le groupe expérimental utilisant une autre technique, celle qui se trouve dans le kamishibai.

Pour mener une étude scientifique, nous avons ciblé un public précis : les enseignants et les apprenants. Les enseignants : nous avons conçu un questionnaire contenant dix questions destinées à trente enseignants au moyen qui enseignent le français langue étrangère. Notre objectif était de recueillir le maximum de données afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Les apprenants : pour ce public, nous avons mis l'accent sur les apprenants de deuxième année du cycle moyen comme une ressource de notre recherche. Ce niveau est considéré comme une étape très importante où les élèves ont généralement des prérequis de base tout en étant en train de maîtriser la langue afin d'accéder à des connaissances plus avancées. Nous avons choisi une seule technique qui consiste en l'utilisation d'un questionnaire que nous avons administré dans une institution de niveau intermédiaire, en abordant une expérimentation pour l'emploi d'une grille comparative, en mettant l'accent de l'impact du kamishibai sur l'amélioration de la compréhension orale chez les apprenants de deuxième année moyenne pour mieux comprendre la réalité du terrain.

Le déroulement de la procédure expérimentale

Pour la mise en œuvre de notre expérience, nous avons choisi le niveau de deuxième année moyenne afin d'assister à une séance de compréhension orale avec deux groupes hétérogènes d'une même classe. Dans notre recherche scientifique, nous avons commencé par la première étape en informant sur la finalité de notre travail mais sans le révéler aux apprenants afin de découvrir la réalité telle qu'elle est. L'expérimentation a été menée sur une durée de **six semaines**, à raison de **deux séances par semaine**, chacune durant **60 minutes**. La première semaine a été consacrée à la mise en place du protocole et à la préévaluation des compétences narratives. Les semaines deux à cinq

ont été dédiées à la réalisation des activités en classe, avec alternance des conditions expérimentales (usage ou non du Kamishibaï selon le groupe). La dernière semaine a permis de procéder à la post-évaluation.

Dans cette étude, nous avons abordé une comparaison entre un groupe témoin et un groupe expérimental et l'objectif était de présenter un texte narratif d'un manuel scolaire intitulé « la cigale et la fourmi » pour les deux ensembles.

Durant vingt minutes, nous avons expliqué aux élèves ce que nous allons faire ensemble et nous avons exposé le kamishibai en tant que moyen didactique, en parlant de son émergence, de sa finalité dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Après cette explication les apprenants deviennent curieux de savoir comment se déroulera la séance suivante avec ce nouvel outil.

Donc, pour comprendre le déroulement de notre expérimentation nous sommes passés par trois étapes importantes :

La première étape :

Lors de la première séance, nous avons travaillé avec le groupe témoin qui contient quinze apprenants et nous avons fait en sorte que ce groupe ne subisse aucune modification, autrement dit qu'ils écoutent leur enseignante comme d'habitude sans mettre l'accent sur l'utilisation d'un autre instrument pédagogique où la narration d'un texte narratif suit une structure traditionnelle qui implique souvent une explication de la part du narrateur.

Pendant cinq minutes, l'enseignante a illustré le conte en respectant sa démarche composée d'éléments importants tels que : la situation initiale, l'élément perturbateur, le développement et la situation finale. Les apprenants, du groupe témoin, étaient installés en demi-cercle face à l'enseignante. L'activité consistait à écouter la narration orale du conte sans support visuel. Les enfants manifestaient des signes d'attention variables (prise de notes, reformulations spontanées, demandes de clarification). L'enseignante guidait progressivement l'identification des idées principales par des questions ouvertes. Cette configuration a permis d'observer les stratégies d'écoute, les formes de collaboration entre pairs et les difficultés liées à l'absence du Kamishibaï.

La deuxième étape :

Le groupe expérimental a bénéficié d'un dispositif pédagogique intégrant l'usage du **Kamishibaï** comme support visuel et narratif. Celui-ci a été utilisé non seulement comme outil de narration, mais également comme médiateur sémiotique permettant aux apprenants d'articuler les images, les textes et les interactions orales. Les apprenants étaient installés en demi-cercle autour du Kamishibaï afin de favoriser la visibilité et l'engagement attentionnel. L'enseignante introduisait progressivement chaque planche, ce qui créait une dynamique narrative séquentielle. Les apprenants manifestaient des signes d'engagement soutenus, tels que des commentaires spontanés, des hypothèses sur le déroulement du récit ou des échanges collaboratifs visant à interpréter les indices visuels. L'enseignante encourageait ces interactions par des questions ouvertes et des pauses explicites. L'observation de la classe en activité montre que l'usage du Kamishibaï facilite la compréhension globale du conte, stimule la participation et soutient la construction du sens grâce à l'articulation entre texte et image.

Durant cette deuxième séance, nous avons travaillé avec le groupe expérimental de la même classe en donnant une brève présentation sur cet outil didactique, en expliquant comment il est utilisé et dans quel but il a été créé. Ensuite, nous avons abordé sa forme (ses constituants comme les planches cartonnées, les deux portes et le butai). Les apprenants sont positionnés en face de la scène « les portes du kamishibai sont fermées » puis, nous leur avons demandé de nous suivre. Premièrement, nous avons ouvert les deux volets pour leur montrer la première planche. Ensuite, nous avons

commencé la lecture du texte associé à cette image avant de passer à la suivante. Tous les panneaux du récit étaient exposés de cette manière jusqu'à la fin de l'histoire, en respectant l'intonation de la voix.

La troisième étape :

Dans cette étape, nous avons demandé à ce groupe expérimental de produire l'histoire de « la cigale et la fourmi » à partir sa compréhension à travers notre narration, ils ont eu cinq minutes pour organiser leurs idées et les présenter oralement afin de vérifier l'impact du kamishibai sur la compréhension orale, ainsi d'évaluer leur capacité de mémorisation à travers l'acquisition de lexique, de nouvelles expressions et à prendre en considération l'enchaînement d'un texte narratif. Après la narration par la méthode traditionnelle et celle du kamishibai, nous avons ensuite présenté deux tâches à faire aux apprenants des groupes (témoin et expérimental) lors de la séance dans le but d'effectuer une étude comparative entre eux.

La présentation des tâches proposées

Ces tâches sont destinées à la classe de deuxième année moyenne du groupe témoin (sans kamishibai) et expérimental (avec le kamishibai) pendant la séance de la compréhension orale afin de les mettre en pratique sur le terrain.

La première tâche : (pour le groupe témoin)

La date	Le 21/02/2024 de 10h à 11h.
La durée	Une heure.
La tâche proposée n° : 1	Les apprenants vont identifier les idées principales de l'histoire (le conte) à travers les explications fournies de leur enseignante sans l'usage du Kamishibai
La tâche proposée n° : 1	Les apprenants sont invités à reproduire le récit à partir de leur compréhension avec leur propre façon.
Le public visé	La classe de deuxième année moyenne.
Le support utilisé	La narration traditionnelle, sans recourir à un autre support didactique.

Le nombre de groupe	Quinze apprenants (sexe confondu, le niveau excellent et moyen, des apprenants timides et courageux, etc.)
L'âge des apprenants	Entre 12 ans et 15 ans.
L'objectif	À partir de la narration de leur enseignante, les apprenants vont comprendre facilement.

Tableau 2 : La tâche proposée pour le groupe témoin

Dans cette expérience, l'enseignante a utilisé une histoire déjà présentée dans le manuel scolaire de manière concise, mais à travers son explication le récit est devenu clair. Pendant cinq minutes elle a terminé la narration puis a demandé à ses apprenants d'identifier les idées principales de l'histoire et de reproduire le récit à partir leur compréhension. Pour vérifier leur capacité, l'enseignante a invité celui qui a terminé de passer à l'estrade pour vérifier sa compréhension orale.

La deuxième tâche : (pour le groupe expérimental)

La date	Le 22/02/2024 de 9h à 10h.
La durée	Une heure.
La tâche proposée n° : 2	À partir de l'utilisation de l'outil du kamishibai, les apprenants vont identifier les idées principales du récit puis ils le reproduisent à travers leur compréhension.
Le public vise	La classe de deuxième année moyenne.
Le support utilisé	L'outil du kamishibai.
Le nombre de groupe	Quinze apprenants (sexe confondu, le niveau d'étude et le caractère de chacun d'eux).
Le nombre de groupe	Quinze apprenants (sexe confondu, le niveau d'étude et le caractère de chacun d'eux).
L'âge des apprenants	Entre 12 ans et 16 ans.
L'objectif	Comprendre le récit de manière facile à travers l'intégration du kamishibai.

Tableau 3 : La tâche proposée pour le groupe expérimental

Dans cette étape (avec le groupe expérimental), nous avons intégré le kamishibai en tant que nouvel outil pédagogique pour enseigner les différents genres narratifs tels que : le conte, la fable, la légende, etc.

Tout d'abord, nous nous sommes positionnées sur l'estrade face aux apprenants et nous avons commencé à raconter l'histoire, image par image sous forme d'album dès la situation initiale jusqu'à la situation finale. Après cette activité, nous avons invité les apprenants à détecter les idées principales du récit et de produire ce que nous avons expliqué avec leurs propres mots afin de favoriser une bonne compréhension orale.

Analyse et interprétation

Cette section est consacrée à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies auprès des deux groupes d'apprenants engagés dans l'étude, à savoir le groupe témoin (qui a travaillé sans support visuel) et le groupe expérimental ayant bénéficié de l'usage du Kamishibaï. L'objectif de cette analyse est de mettre en lumière les effets distincts des deux conditions d'apprentissage sur la compréhension du conte, l'identification des idées principales et la dynamique interactionnelle observée en classe.

En confrontant les productions, les comportements et les réponses des apprenants, il devient possible d'examiner les tendances émergentes, de dégager les régularités significatives et d'expliquer les écarts constatés entre les deux groupes. Cette démarche interprétative s'appuie à la fois sur les données empiriques et sur le cadre théorique mobilisé, afin de comprendre de manière rigoureuse la contribution du Kamishibaï au processus de construction du sens et à l'engagement cognitif des apprenants.

Analyse du questionnaire

Question n° 1 : Avez-vous une idée sur l'outil kamishibai ?

- Oui

- Non

Les réponses	Nombre des réponses	Le pourcentage
Oui	5	17%
Non	25	83%

Tableau 4 : La connaissance des enseignants de français de l'outil kamishibai

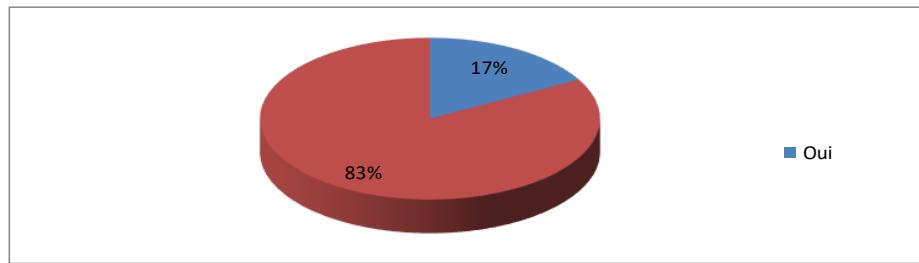


Diagramme 1 : La connaissance des enseignants de français sur l'outil kamishibai.

A partir de ces résultats, nous pouvons dire qu'il y a deux réponses différentes parmi les enseignants de français, le premier tiers révèle qu'une minorité d'entre eux ont des connaissances sur le kamishibai, tandis que le deuxième tiers montre que la plupart des enseignants n'ont pas une idée sur cet outil ludique car ils ne l'utilisent pas dans le cadre des cours de FLE et privilégiennent d'autres supports pédagogiques tels que : les images, les vidéoprojecteurs, etc. Donc, la majorité d'entre eux, environ 83 %, ne le savent pas, 17% ont déjà des informations préalables sur ce type de narration.

Question n° 2 : Utilisez-vous le kamishibai comme moyen d'apprentissage dans votre profession éducative ?

- Oui

- Non

- J'utilise autres supports didactiques

Les réponses	Nombre des réponses	Le pourcentage
Oui	5	17%
Non	10	33%
J'utilise autres supports didactiques	15	50%

Tableau 5 : L'utilisation du kamishibai par les enseignants de français dans leur profession éducative

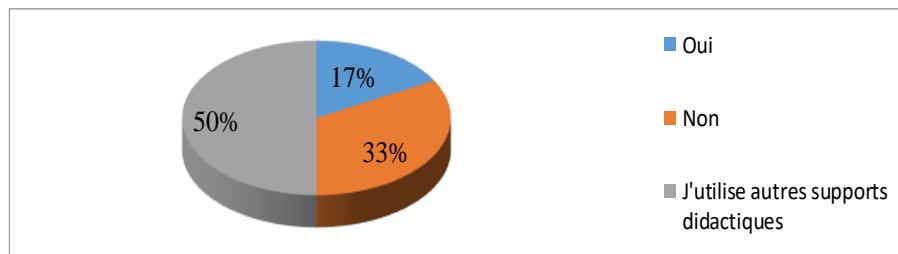


Diagramme 2 : L'utilisation du kamishibai par les enseignants de français dans leur profession éducative

Selon les résultats qui concernent l'utilisation du kamishibai par les enseignants de français, que la minorité d'entre eux environ 17% ont affirmé leur utilisation de cet instrument durant l'activité de la compréhension orale, le deuxième tiers montre que 33% des enseignants ont mentionné qu'ils n'ont jamais utilisé cet outil ludique en classe de FLE, en raison de sa méconnaissance et de son usage limité principalement dans l'enseignement à l'étranger. 50% parmi eux font appel à d'autres supports didactiques tels que : les vidéos, le data show, ce qui simplifie leur tâche et facilite l'apprentissage des apprenants.

Question n° 3 : Est-ce que l'enseignant accorde une importance à la séance de l'oral ?

- Oui
- Non
- Parfois

Les réponses	Nombre des réponses	Le pourcentage
Oui	27	90%
Non	0	0%
Parfois	3	10%

Tableau 6 : L'importance accordée par l'enseignant à la séance de l'oral

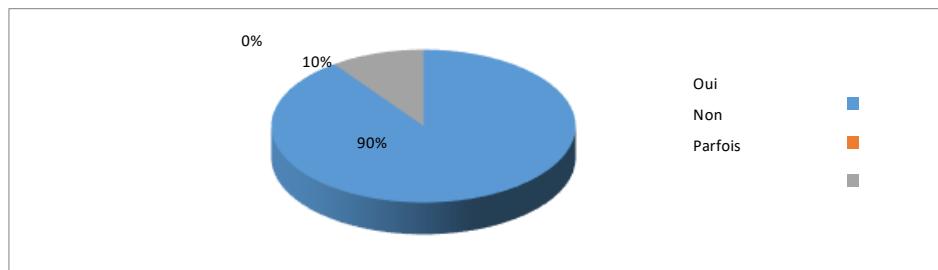


Diagramme 3 : L'importance accordée par l'enseignant à la séance de l'oral.

Les résultats obtenus montrent que la majorité des enseignants accordent une grande importance à l'oral, c'est ainsi que nous avons remarqué que 90% d'entre eux affirment que l'oral joue un rôle primordial dans l'amélioration des compétences orales chez les apprenants. En revanche, 10% des enseignants ne considèrent pas l'oral comme une priorité, arguant qu'ils ont un programme chargé à suivre, par conséquent, ils ne peuvent pas consacrer beaucoup de temps à des activités spécifiques pour l'oral.

Pour le troisième tiers aucune réponse n'a été mentionnée pour leur manque d'attention envers l'oral. À partir de ces réactions, nous pouvons dire que la plupart des enseignants soulignent l'importance de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE, en raison de son impact sur le développement des compétences langagières des apprenants.

Question n° 4 : Qu'est-ce que l'enseignant fait comme effort mis à part le kamishibai afin d'améliorer la compréhension orale ?

- La mise en place de jeux de rôle
- La réalisation des dialogues sur des thèmes abordés en classe
- La présentation orale des petits récits

Les réponses	Nombre des réponses	Le pourcentage
La mise en place de jeu de rôle	11	36%
La réalisation des dialogues sur des thèmes abordés en classe	14	46%
La présentation orale des petits récits	5	18%

Tableau 7 : L'effort fait par l'enseignant mis à part le kamishibai pour l'amélioration de la

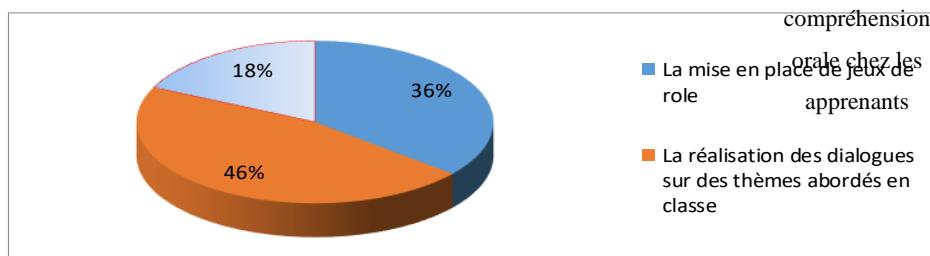


Diagramme 4 : L'effort fait par l'enseignant mis à part le kamishibai pour l'amélioration de la compréhension orale chez les apprenants

En ce qui concerne l'effort fait par l'enseignant mis à part le kamishibai, nous avons remarqué que 46% d'entre eux utilisent le dialogue sur des thèmes abordés en classe, ce qui leur permet de vérifier la compréhension des apprenants, 36% des enseignants font recours à la mise en place de jeux de rôle car il favorise à l'apprenant de pratiquer la langue de manière interactive et ludique. 18% sont pour la présentation orale des petits récits, en aidant nos apprenants de mieux comprendre et à s'habituer aux différents accents et rythmes de la langue. Ces résultats indiquent que la majorité des enseignants favorisent l'utilisation du dialogue comme méthode pour développer les compétences en compréhension orale chez les apprenants en tant qu'activité simple à réaliser en classe de FLE.

Question n° 5 : En tant qu'enseignant, quels sont les difficultés rencontrées quand vous racontez un récit fictif comme le conte aux apprenants ?

- La difficulté des termes utilisés dans un conte
- Le manque de bagage linguistique chez les apprenants
- L'absence d'attention des apprenants

Les réponses	Nombre des réponses	Le pourcentage
La difficulté des termes utilisés dans un conte	8	26%
Le manque de bagage linguistique chez les apprenants	12	40%
L'absence d'attention des apprenants	10	33%

Tableau 8 : Les difficultés rencontrées par les enseignants lors de la narration d'un récit fictif

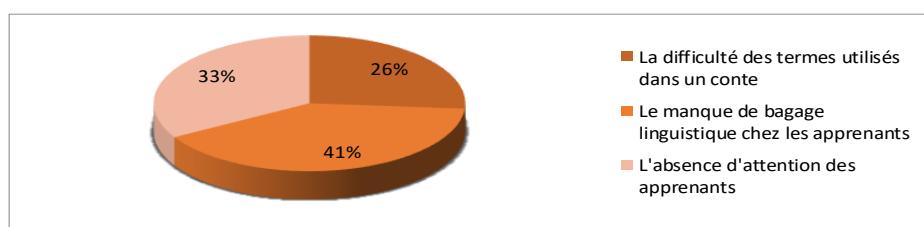


Diagramme 5 : Les difficultés rencontrées par les enseignants lors de la narration d'un récit fictif

Il est à noter que 40% des enseignants ont rencontré des difficultés concernant le manque de bagage linguistique, cela s'explique par plusieurs raisons comme : l'absence de pratique régulière , les difficultés d'apprentissage, le manque d'exposition à la langue, etc. 33% ont affirmé que la plupart des apprenants affrontent un manque d'attention lors de la narration des récits fictifs et puis 26% ont souligné que les termes utilisés dans les textes narratifs dépassent le niveau de vocabulaire des apprenants, car ce genre de texte intègre souvent un vocabulaire riche, des expressions idiomatiques, ce qui peut rendre les textes narratifs plus difficiles à comprendre.

Question n° 6 : Quel est l'impact du kamishibai sur l'amélioration de la compréhension orale chez les apprenants de deuxième année moyenne ?

- Il aide les apprenants à apprendre un nouveau lexique
- Il développe leur imagination
- Je n'en ai aucune idée sur l'impact de cet outil ludique

Les réponses	Nombre des réponses	Le pourcentage
Il aide les apprenants d'apprendre un nouveau lexique	5	17%
Il développe leur imagination	10	33%
Je n'en ai aucune idée sur l'impact de cet outil ludique	15	50%

Tableau 9 : L'impact du kamishibai sur l'amélioration de la compréhension orale chez les apprenants de deuxième année en FLE

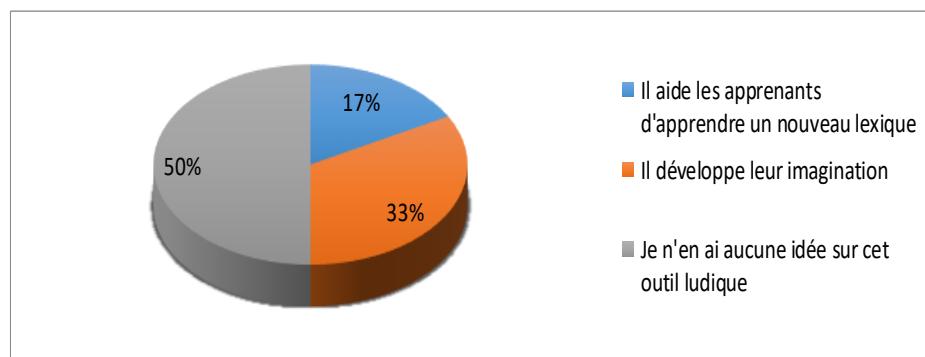


Diagramme 6 : L'impact du kamishibai sur l'amélioration de la compréhension orale chez les apprenants de deuxième année en FLE.

Selon ces résultats, nous avons remarqué que la moitié des enseignants environ 50% ne savent pas l'outil kamishibai afin de donner des informations précises sur son impact dans l'enseignement du FLE, 33% ont mentionné que cet outil ludique peut développer l'imagination des apprenants à l'aide de son contenu visuel, et le reste d'entre eux environ 17% ont affirmé que ce type de narration aide les apprenants d'apprendre un nouveau lexique grâce à sa visualisation (les illustrations colorées et attrayantes), l'interaction (sa forme narratif), l'engagement (le caractère ludique du kamishibai rend l'apprentissage plus motivant).

Question n° 7 : Dans quel but utilisez-vous le kamishibai en classe de FLE ?

L'amélioration de la compréhension orale

- L'amélioration de la production orale
- L'enrichissement du vocabulaire
- Je ne l'ai jamais utilisé en classe

Les réponses	Nombre des réponses	Le pourcentage
L'amélioration de la compréhension orale	7	23%
L'amélioration de la production orale	6	20%
L'enrichissement du vocabulaire	4	14%
Je ne l'ai jamais utilisé en classe	13	43%

Tableau 10 : Le but de l'utilisation du kamishibai par les enseignants en classe de FLE

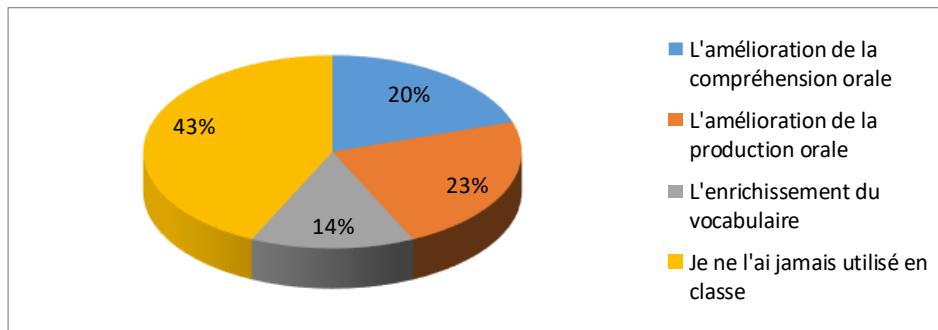


Diagramme 7 : Le but de l'utilisation du kamishibai par les enseignants en classe de FLE

Concernant le but de l'utilisation du kamishibai en classe de FLE, nous avons reçu différentes perspectives de la part des enseignants où 43% ont noté qu'ils n'ont jamais utilisé ce genre théâtral dans leur enseignement, utilisant plutôt d'autres supports didactiques tels que : les images, les vidéos...etc. 23% ont indiqué que ce moyen ludique permet de développer la compréhension orale des apprenants, notamment grâce à l'intonation de la voix du narrateur, la présentation visuelle des planches cartonnées et sa forme particulière. 20% d'entre eux soutiennent son utilisation pour améliorer leur expression orale à travers la présentation orale du gaito où l'apprenant capte un nouveau lexique, 14% affirment que l'emploi du kamishibai lors de la séance de l'oral (particulièrement dans les textes narratifs) enrichit le vocabulaire des apprenants.

Question n° 8 : Comment les apprenants ont réagi à l'introduction des images mobiles en classe de FLE ?

- Motivés
- Ne sont pas attentifs

Les réponses	Nombre des réponses	Le pourcentage
Motivés	30	100%
Ne sont pas attentifs	0	0%

Tableau 11 : La réaction des apprenants à l'introduction des images mobiles en classe de FLE

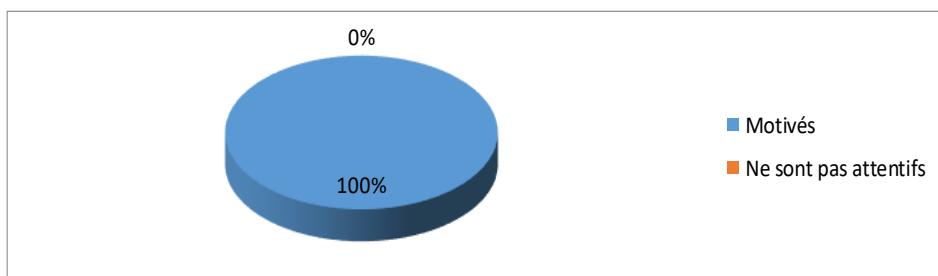


Diagramme 8 : La réaction des apprenants à l'introduction des images mobiles en classe de FLE

A travers les réponses des enseignants, nous avons remarqué que tous les apprenants environ de 100% sont motivés à l'introduction des images mobiles en classe de FLE. Elles sont considérées comme des supports didactiques qui permettent aux enseignants d'illustrer facilement les concepts en rendant l'apprentissage plus interactif et captivant, ce qui stimule la motivation des apprenants. À remarquer qu'aucune réponse n'a été fournie concernant l'inattention des apprenants face à l'introduction des images mobiles.

Question 9 : Quelle est la meilleure façon de raconter un récit fictif ?

- La narration habituelle
- L'utilisation du kamishibai
- L'emploi des images

Les réponses	Nombre des réponses	Le pourcentage
La narration habituelle	5	17%
L'utilisation du kamishibai	13	43%
L'emploi des images	12	40%

Tableau 12 : La meilleure façon de raconter un récit fictif

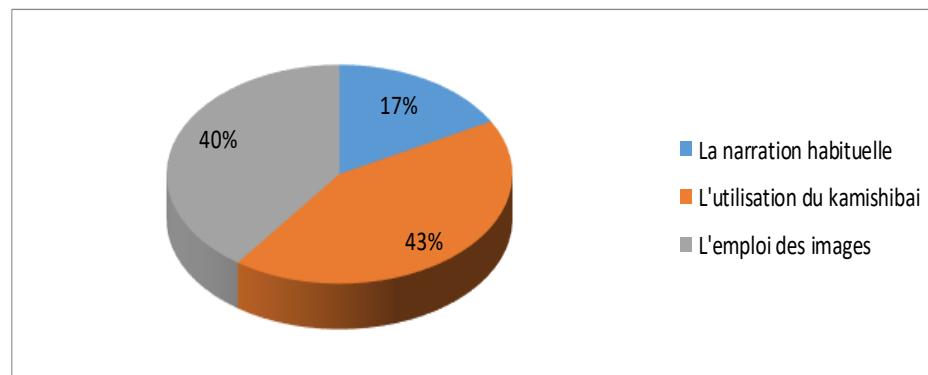


Diagramme 9 : La meilleure façon de raconter un récit fictif

A partir des résultats obtenus, environ 43% des enseignants ont noté que l'intégration du kamishibai permet de rendre les récits fictifs moins rigides, en le considérant comme un nouvel outil efficace pour captiver l'attention des apprenants, 40% d'entre eux ont affirmé que l'utilisation des images est la méthode la plus efficace pour narrer un récit fictif en raison de son application constante dans leur enseignement, cependant 17% ont préféré la narration habituelle choisissant de raconter un récit fictif selon leur propre style.

Synthèse de l'analyse du questionnaire

Nous avons élaboré un questionnaire adressé aux enseignants, qui ont déjà des connaissances préalables dans leur domaine professionnel afin d'évaluer l'efficacité du kamishibai dans l'enseignement/apprentissage du FLE lors de la séance de l'oral. A partir de notre analyse du questionnaire comprenant les avis des enseignants, nous allons identifier des points importants :

- premièrement, la plupart des enseignants de français accordent une grande importance à l'oral, mais certains obstacles se présentent tels que : le manque de vocabulaire chez les apprenants, l'absence d'attention ou seulement la minorité d'entre eux qui sont motivés et réagissent avec leur enseignant.
- deuxièmement, la majorité des enseignants font appel dans leur enseignement à tout ce qui est visuel afin de susciter l'intérêt des élèves. C'est pourquoi certains apprécient également l'outil kamishibai en soulignant ainsi son potentiel pour motiver nos apprenants et les impliquer dans le processus d'apprentissage.
- troisièmement, cet aspect ludique peut favoriser le développement de la compréhension orale des élèves grâce à son caractère visuel qui facilite la mémorisation des concepts, des événements, d'un récit, etc.

Donc, l'utilisation des supports visuels dans l'enseignement du FLE peut améliorer le niveau des apprenants en ce qui concerne l'oral en stimulant leur imagination et leur créativité, tout en renforçant leur confiance lors de leur compréhension.

La comparaison entre les deux groupes

Dans les titres précédents, nous avons présenté le déroulement de l'expérimentation du groupe témoin et expérimental en abordant quelques aspects différents qui concernent : la tâche proposée aux apprenants, l'exposition de deux approches narratives, l'objectif, etc.

Pour comprendre cette expérience, nous allons faire une étude comparative entre les deux ensembles à partir de notre analyse.

4.1. Le groupe témoin (sans l'outil kamishibai)

Pendant cette séance, les apprenants de ce groupe ont affronté des difficultés au niveau de leur compréhension orale pour citer les idées principales de l'histoire narrée et les reproduire à leur propre façon comme l'avait déjà raconté leur enseignante au cours de la séance, sans l'utilisation d'aucun support didactique. Nous avons remarqué que ce groupe éprouve des obstacles à saisir le contenu du récit d'une manière précise, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas pu repérer les éléments clés du conte. Durant l'activité de la compréhension orale il n'y a que trois apprenants qui ont tenté d'exprimer quelques idées sur le sujet en notant que la méthode classique d'enseignement de l'oral implique un manque d'interaction, de concentration et de mémorisation de la part de l'apprenant.

4.2. Le groupe expérimental (avec l'outil kamishibai)

Lors de notre expérimentation et à la fin de la séance, nous avons invité les apprenants à détecter les idées principales et à les répéter à leur manière. Nous avons remarqué que la majorité des apprenants peut facilement comprendre notre récit à l'aide du kamishibai, qui nous a servi pendant la narration du conte. Nous avons constaté que cet outil présente plusieurs avantages pour l'amélioration de leur compréhension orale, car la présentation de l'histoire par les apprenants montre qu'ils ont bien mémorisé les éléments clés du contenu.

Pendant l'activité de la compréhension orale, ils ont exposé des informations précises concernant le récit que nous avons abordé précédemment, soulignant que cette nouvelle méthode d'enseignement de l'oral motive les apprenants, cela est dû à leur participation en classe où la plupart d'entre eux ont interagi et donné leurs avis de manière différente. À travers cette expérience, nous pouvons dire que ce type de théâtre en papier a un impact marquant en mettant l'apprenant au cœur de l'apprentissage et contribuant à l'éveil de sa curiosité, ce qui suscite l'envie d'apprendre les textes narratifs.

La présentation de la grille comparative (avec et sans kamishibai)

Afin de réaliser l'analyse de cette étude, nous avons eu la possibilité d'effectuer une comparaison entre le groupe témoin et le groupe expérimental, où nous avons décidé de créer une grille comparative au niveau du terrain. Lors de la séance de narration (avec et sans l'utilisation de kamishibai), nous avons détecté quelques critères d'analogie au cours de notre expérimentation par rapport aux réactions des apprenants. Pour bien structurer nos informations, nous avons présenté ce tableau ci-dessous qui illustre le processus de distinction entre les deux ensembles.

Les normes	Groupe témoin « sans kamishibai »	Groupe expérimental « avec le kamishibai »
Le comportement du groupe visé	Chaotique	Calme
La concentration des apprenants	Presque absente	Motivé
L'interaction des apprenants	Moyen	Active
Le niveau d'engagement des apprenants	Presque faible	Elevé
La compréhension orale du récit	La minorité des apprenants	La plupart des apprenants

Tableau 13 : Le processus de distinction entre le groupe témoin et le groupe expérimental

Le comportement du groupe visé

Durant notre étude sur le terrain, nous avons divisé une seule classe de (2AM) en deux groupes distincts : le groupe témoin était dans un état chaotique, ils ont chuchoté entre eux pendant la narration de son enseignante (c'est la première activité, sans l'utilisation du kamishibai). Tandis que le groupe expérimental était calme et attentif, cela est dû à leur envie de découvrir comment le récit peut être expliqué avec l'outil kamishibai.

La concentration des apprenants

Pour les deux ensembles, nous pouvons dire que le groupe témoin ne semble pas très attentif lors de la narration de son enseignante, tandis que le groupe expérimental est intéressé suivant même les évènements de l'histoire en confirmant cela par le calme et l'attention des apprenants envers le contenu visuel du kamishibai.

L'interaction des apprenants

Dans le premier groupe (sans kamishibai) : la plupart des apprenants n'étaient pas actifs ou seulement une minorité d'entre eux avaient envie d'interagir. En revanche dans le deuxième groupe, les apprenants étaient impliqués et engagés, ils ont même exprimé le récit de manière spontanée et personnelle. Donc, l'utilisation du kamishibai peut contribuer à atténuer la rigidité des textes narratifs en les rendant plus attrayants pour les apprenants.

Le niveau d'engagement des apprenants

Selon ce critère, nous sommes arrivées à dire que la plupart des apprenants du groupe témoin n'ont pas exprimé leurs efforts à comprendre le récit pour identifier les idées principales de l'histoire, car ils n'ont pas retenu les éléments clés du contenu. Pour le groupe expérimental nous pouvons indiquer que l'utilisation du kamishibai a permis d'élever significativement le niveau des apprenants, facilitant ainsi leur compréhension orale lors de la narration.

La compréhension orale du récit

Pour le groupe témoin, nous avons rencontré des difficultés avec la compréhension orale du récit car seulement quatre apprenants ont tenté de partager quelques idées malgré les efforts de l'enseignante pour faciliter le contenu de l'histoire à sa manière, mais ils n'ont pas pu mémoriser le récit. Quant au groupe expérimental, le kamishibai a eu un impact positif lors de la séance (particulièrement dans les textes narratifs), en encourageant la prise de parole et en rendant l'activité de la compréhension orale plus facile pour les apprenants qui ont même demandé de refaire un autre récit avec cet outil.

Les résultats obtenus

A travers notre expérimentation, nous sommes arrivées à dire que ce type de théâtre en papier « le kamishibai » permet d'atteindre plusieurs objectifs dans l'enseignement/apprentissage du FLE :

- d'abord, ce nouvel outil ludique améliore la lecture des apprenants grâce aux planches cartonnées qui présentent un récit de manière visuelle.
- deuxièmement, le kamishibai stimule la créativité des apprenants en les encourageant à imaginer la suite du récit.
- troisièmement, il aide les apprenants à mémoriser des concepts et à enrichir leur vocabulaire.

Lors de notre évaluation de la séance de compréhension orale, nous avons constaté qu'il y a des différences significatives entre le groupe témoin et le groupe expérimental. Les apprenants du groupe témoin semblent moins motivés et réticents à prendre la parole et à comprendre le récit étudié. Leurs réactions suggèrent que les textes narratifs sont souvent perçus comme rigides et qu'ils ont besoin d'un autre moyen ludique comme le kamishibai pour les aider à assouplir la structure du récit. Alors que les apprenants du groupe expérimental sont actifs et expriment leurs idées à partir de leur compréhension où la plupart d'entre eux ont préféré étudier leurs histoires suivantes (conte, fable, légende) à travers ce nouvel outil.

Conclusion

Au terme de cette étude, nous pouvons dire que l'outil kamishibai améliore l'apprentissage de l'oral (en rendant les textes narratifs moins rigides pour les apprenants de deuxième année moyenne). Il peut également être utilisé comme un support didactique pour motiver et engager les apprenants lors des séances de l'oral. De plus, cet acte ludique joue un rôle primordial dans l'amélioration de la compréhension orale des apprenants, en stimulant plusieurs objectifs dont ils ont besoin. Le kamishibai agit comme un outil motivant pour l'enseignant qui favorise à la classe de FLE plus d'interaction, de concentration et d'amélioration de la compréhension orale. Ce genre théâtral encourage les apprenants à développer d'autres compétences telles que : l'imagination, la créativité, etc. À travers nos résultats, nous pouvons affirmer que le kamishibai avec ses éléments constitutifs tels que : les volets, le butai et les planches cartonnées se considère comme un outil pédagogique efficace pour l'apprentissage du FLE. Il est particulièrement bénéfique pour le cycle primaire et moyen car les apprenants à ce stade sont en train de maîtriser la langue et de mémoriser ses concepts.

Références bibliographiques

- Dictionnaire Larousse. (1995). Encyclopédique. Hachette.
Halte, J.-F., & Rispaïl, M. (2005). *L'oral dans la classe*. L'Harmattan.
Montelle, E. (2014). *La boîte magique de Strasbourg*. Callicéphale.
Pedley, M., & Stevanato, A. (2016). *Le concours kamishibaï plurilingue : un outil innovant pour diffuser l'éveil aux langues*. Nathan.
Vernetto, G. (2018). *Le kamishibaï ou théâtre d'images : mode d'emploi*. Éducation et Sociétés Plurilingues.

Leila BELKAIM est maître de conférences au département de français à l’Université Ibn Khaldoun de Tiaret. Elle est spécialisée dans les sciences du langage. Elle est membre du laboratoire ELILAF. Elle est titulaire de plusieurs articles de recherche et autres actes de colloques, symposiums et congrès nationaux et internationaux publiés en Algérie et en France. Elle est membre du projet de formation doctorale « langue française »2025-2026. Elle enseigne et dirige des thèses de doctorat. Elle est membre du projet de recherche formation universitaire (PRFU).

ORCID ID: <https://orcid.org/0009-0005-1574-8630>

Received: July 18, 2025 | Revised: October 12, 2025 | Accepted: November 22, 2025 | Published: December 15, 2025